

PERMANENCE ASSOCIATIVE À L'HÔPITAL :

Une présence d'actualité !

Notre rencontre autour de l'observance à l'hôpital Pitié-Salpêtrière nous permet de rappeler et saluer la présence des bénévoles* de AIDES auprès des patients VIH depuis 1987.

Gérard Berlureau, accompagnant depuis une quinzaine d'années, constate l'évolution de cette permanence installée ici depuis plus de vingt ans : "Le type d'accompagnement a évolué. Nous sommes sollicités sur des questions thérapeutiques. Et sur ces sujets, il faut toujours un peu plus de formation. L'accès aux droits exige surtout une capacité de notre part à orienter utilement le patient, pour une meilleure prise en charge et qualité de vie. Les questions de prévention, peu abordées au début de l'épidémie sont à l'ordre du jour, de même que la sexualité..."

Les bénévoles participent trimestriellement à des actions de prévention hors des murs de l'hôpital avec des professionnels hospitaliers : particulièrement dans les foyers de travailleurs migrants du 13^{ème} avec le soutien des traducteurs ; dans un lieu d'accueil de SDF (la Mie de Pain). Et la perspective du "dépistage rapide" devrait conduire à prolonger et renouveler bientôt leurs interventions...

G. Berlureau évoque les patients rencontrés à l'hôpital : "En majorité des migrants d'Afrique subsaharienne, que nous accompagnons, puis orientons vers le réseau associatif de la ville." Le dialogue avec le médecin est pour eux parfois difficile. Les questions de compréhension thérapeutique et d'observance sont donc fréquemment au cœur des échanges. Les évolutions liées aux droits des malades (loi du 4 mars 2002), notamment l'accès au dossier médical, nécessitent parfois l'accompagnement par une tierce personne (prévu dans la loi).

Sur un plan collectif, les bénévoles hospitaliers sont amenés à participer à la Commission de



Surveillance leur donnant accès à des Commissions spécialisées : sur la douleur (CLUD : Comité de Lutte contre la douleur), sur les maladies nosocomiales** (CLIN : Comité de Lutte contre les Infections Nosocomiales), enfin sur la qualité de la prise en charge (CRUQPC : Commission des Relations avec les Usagers et de la Qualité de la Prise en Charge) et plus récemment la Coordination Régionale de Lutte contre l'Infection à VIH (appelée Corevih).

Ce sont autant d'opportunités pour mieux connaître les structures, les problèmes hospitaliers dans leur ensemble, mais aussi pour jouer un rôle de médiateur. C'est aussi une forme de reconnaissance par les professionnels du travail bénévole accompli au sein de l'hôpital, et de leur militance pour une prise en charge plus globale de la personne malade.

De l'accompagnement de fin de vie des années 1990 à aujourd'hui, les réponses associatives ont évolué en se diversifiant. Gérard Berlureau revient sur l'intérêt toujours actuel de la permanence hospitalière en particulier pour les personnes en situation précaire. Ce lieu reste pour elles la première source d'information sur les traitements et la qualité de vie, sur la prévention et la sexualité, sur l'accès aux droits et l'accompagnement social. Il confirme : "C'est un lieu primordial où il faut continuer à assurer une présence".

PAR BERNARD TESSIER

bernard.t@tele2.fr

* Contacts Aides Pitié-Salpêtrière : 01 42 16 01 89 - 06 76 99 76 66

** maladie nosocomiale : C'est une infection qui se transmet à l'hôpital